Affaire de l’ancienne maison de retraite squattée par 228 migrants : le voisinage excédé lance une pétition

écrit par Jules Ferry | 8 novembre 2021

Madina Traoré, 22 ans, squatte une chambre de la résidence des Baudemons avec son compagnon et ses deux enfants.

Les migrants qui ont investi les lieux dorment sans vergogne dans les lits des pensionnaires, utilisent le mobilier et se comportent comme s'ils étaient chez eux.

Suite de l'article du 18 octobre : La mairie de Paris donne un immeuble à 250 migrants

Le fauteuil de la grand-mère, la télévision de la grand-mère, la table de la grand-mère et son lit : tout est à nous !

Les migrants se sont installés illégalement dans un immeuble appartenant à la Ville de Paris avec la bénédiction de celle-ci qui accepte de tout payer (chauffage, eau, électricité, travaux…).

Le bâtiment était occupé par des personnes âgées au revenus modestes.

Les migrants qui ont investi les lieux dorment dans les lits des pensionnaires, utilisent le mobilier et se comportent comme s’ils étaient chez eux.

Photo [94.](94.citoyens.com)citoyens.com

Ce qui devait arriver : le voisinage n’en peut plus et demande l’expulsion.

D’après Le Parisien

Jusqu’au printemps dernier, une résidence pour personnes âgées.

Le propriétaire est centre d’action sociale de la ville de Paris (CASVP).

Excédées par les nuisances , 166 personnes ont signé une pétition pour exiger leur expulsion.

Jean-Philippe fulmine. Ce riverain de la très calme rue des

Baudemons, à Thiais (Val-de-Marne), ne supporte plus de voir « ***les allées et venues incessantes*** » à deux pas de chez lui.

Carole fait partie des riverains qui s'opposent à cette occupation. Selon cette mère de famille, le problème est à la fois la sécurité des habitants et la sienne. « ***Je n'ai qu'une maison d'écart avec la résidence, s'il y a un incendie je serai forcément touchée*** », déplore-t-elle.

Si cette Thiaisienne s'inquiète des risques d'incendies c'est en raison d'un état réglementaire des lieux remis à la ville de Thiais, à l'été, par la Ville de Paris. Selon Richard Dell'Agnola, « ***les rapports sur le risque incendie et sur l'électricité étaient très mauvais*** ».Bien que le maire ait reçu les riverains pour leur montrer son soutien, il s'en remet désormais « *aux autorités compétentes pour prendre leurs responsabilités* »

L'occupation illégale a commencé le 10 octobre.

L'association United migrants, initialement basée à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), qui avait déjà installé au printemps des migrants à Vitry-sur-Seine, prend l'initiative d'**investir illégalement cette ancienne résidence pour personnes âgées** en situation de précarité.

Photo 94.citoyens.com

Moussa le Sénégalais nommé chef pour « *apaiser les tensions* ».

Pour assurer le dialogue et apaiser les tensions avec le voisinage, Moussa, un résidant sénégalais de 24 ans, a été nommé porte-parole et interprète de l'association.

Pour aider Moussa, Landy Sanogo a été nommé responsable de la sécurité. Lorsqu'il n'est pas occupé à s'assurer que le calme règne au sein de la résidence, cet Ivoirien d'une trentaine d'années répète à qui veut bien l'entendre : « ***Tout ce que je veux, c'est travailler ! Quand j'aurai mes papiers, tous mes problèmes seront réglés.*** » Le tout en faisant mine de s'essuyer le front, comme si la sueur en dégoulinait déjà.